LIVRET DES RÉSUMÉS

Les langues « autres » pour enseigner le français : un détour salutaire?

19 et 20 octobre 2026

Sorbonne Université

Campus Pierre et Marie Curie
Barre 44-54, 1er étage, 4. Place Jussieu

LETTRES SORBONNE UNIVERSITÉ
UFR de langue française

Afef

GreC

Sens Texte Informatique Histoire

Liste des participants

Les contributions sont classées par ordre alphabétique du nom de famille du premier auteur.

Rita ALCHABAB — Réexplorer l'enseignement de la grammaire du français grâce aux apports de la didactique du FLE

Sénia ALLAL — Le recours aux langues personnelles des apprenants algériens (arabe dialectal, tamazight) pour l'enseignement du FLE à l'université : pratiques et pistes didactiques

Galla ALTHABÉGOÏTY et Pernelle LARCADE — Les expressions émotionnelles des langues de la classe : co-construction d'une séquence pédagogique d'éveil aux langues

Randa AL NABOULSI, Didactique intégrée des langues en contexte libanais : pour une inclusion plurilingue face aux héritages coloniaux

Radia BELLAGOUN, Radhia CHERAK et Nouhad TIGANI — Du répertoire plurilingue à la conscience métalinguistique : l'apport des humanités numériques (Voyant Tools) pour une didactique contrastive du français en Algérie

Samar CHAKHRATI — Corrélation entre compétence en darija et performance en français langue d'enseignement : analyse quantitative d'un dispositif de transfert linguistique à l'université marocaine

Claire CHASSAGNE — Traduction, écriture et mise en voix multilingue : penser et dire le français parmi nos langues au lycée

Georgia CONSTANTINOU et Nathalie CHRISTOFOROU — Mobiliser les langues personnelles en contexte chypriote hellénophone : comparaison lexicale et développement de la conscience métalinguistique en FLE

Claudia D'AMELIO et Typhaine MANZATO — Comparer comme activité nécessaire pour développer la compétence métalinguistique en LM et en LE : outils, enjeux et limites de la construction simultanée du répertoire plurilingue

Stéphanie DULONG — De l'oral à l'écrit : le rôle des langues familiales dans l'apprentissage du français chez les adultes analphabètes

Amine EL ALAMI — L'usage de la traduction dans l'enseignement-apprentissage du français en contexte bilingue : entre médiation linguistique et stratégie didactique

Betül ERTEK — Quand les langues « autres » aident à penser le français : triangulations français-anglais-turc chez de futurs enseignants plurilingues

Isabelle GAUVIN, Samuel LABLANC, Antoine DUMAINE, Marion DESLANDES-MARTINEAU, Joël THIBEAULT et Wynne WONG — Mettre en relation les descriptions grammaticales du français langue d'enseignement et de l'anglais langue seconde : effets d'un enseignement intégré des compléments verbaux au Québec

Antje-Marianne KOLDE et Chiara BEMPORAD — Langues anciennes, langues de la migration et français : un trio gagnant ?

Jovan KOSTOV et Émilie KASAZIAN — Enseigner la grammaire française par le détour des langues « autres » : approches comparatives et gestes d'étayage en contexte FLE

Laetitia MORIN — Enseigner le français dans le secondaire par le prisme du plurilinguisme : difficultés épilinguistiques et réflexions en didactique

Slavka POGRANOVA — Le recours à l'allemand et à l'anglais dans les manuels de français : quelle articulation des langues à des fins d'apprentissage ?

Ilona SINZELLE PONAVICOVA — Fonctions grammaticales et ordre des mots : le détour par les langues slaves pour comprendre le système du français

Zied SMAT — Le détour par l'arabe pour enseigner la période française : de la brachylogie à l'amplitude proustienne

Maëlle TEYCHENNÉ et Stéphanie VAISSIÈRE-KOROL — Une éducation bi-plurilingue au service de la structuration de la langue de scolarisation

Joël THIBEAULT et Catherine MAYNARD — La littérature bi/plurilingue comme levier pour l'enseignement de la grammaire et du lexique : une analyse des pratiques d'enseignant·es en Ontario et au Québec

Nouhad TIGANI, Radia BELLAGOUN et Radhia CHERAK — Enseigner le français au primaire algérien par le détour de l'arabe : transferts, écarts et conscience linguistique

Hoai Anh TRAN — Số Đỏ (Vũ Trọng Phụng) : un corpus littéraire vietnamien comme « détour salutaire » pour l'enseignement du français

Astghik YEREMYAN — Les langues personnelles invisibles comme levier de développement métalinguistique dans l'enseignement de la grammaire du français : le détour par l'arménien

Rita ALCHABAB

Réexplorer l'enseignement de la grammaire du français grâce aux apports de la didactique du FLE

La comparaison entre langues constitue un principe largement mobilisé dans l'enseignement du FLE, où l'explicitation des différences et des convergences entre systèmes linguistiques vise à faciliter la compréhension du fonctionnement grammatical du français. En revanche, dans l'enseignement du français langue première ou langue de scolarisation, l'approche contrastive demeure relativement marginale, alors même que les contextes scolaires contemporains se caractérisent par une diversité linguistique croissante. Cette communication propose d'interroger les apports possibles de la didactique du FLE pour l'enseignement de la grammaire du français. Elle s'inscrit dans les recherches consacrées au plurilinguisme et à la didactique des langues, qui soulignent l'intérêt de la comparaison entre systèmes linguistiques pour le développement de la conscience métalinguistique des apprenants (Coste, Moore & Zarate ; Candelier). La réflexion s'appuiera sur une expérience d'enseignement du français langue de scolarisation dans un contexte plurilingue (Liban), où les élèves arabophones mobilisent également l'anglais dans leurs apprentissages, ainsi que sur une pratique de l'enseignement du FLE. Dans ces contextes, les élèves sont fréquemment amenés à mettre en relation plusieurs systèmes linguistiques, ce qui favorise l'émergence d'observations contrastives sur le fonctionnement du français. La communication montrera notamment que certaines démarches développées en didactique du FLE – telles que la comparaison explicite entre langues ou l'analyse contrastive de phénomènes grammaticaux – peuvent constituer un levier pour la conceptualisation grammaticale et contribuer au développement d'une réflexion métalinguistique chez les élèves. Elle visera ainsi à discuter la pertinence du « détour » par d'autres langues pour l'enseignement de la grammaire du français et à envisager dans quelle mesure certaines pratiques issues de la didactique du FLE peuvent enrichir l'enseignement du français dans des contextes scolaires plurilingues.

Mots-clés : Didactique du français ; FLE ; Plurilinguisme ; Langue de scolarisation ; Grammaire.

Bibliographie indicative

Beacco, J.-C. & Fouillet, R. (dir.) (2023). « Perspectives néo comparatistes/contrastives dans l'enseignement du français aux allophones ». L'information grammaticale, 177. Peeters Online Journal.

Candelier, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. Recherches en didactique des langues et des cultures, 5. https://doi.org/10.4000/rdlc.6289

Chartrand, S.-G. (Dir.). (1995). Pour un nouvel enseignement de la grammaire. Montréal : Logiques. Chiss, J.-L. & David, J. (2018). Didactique du français. Enjeux disciplinaires et étude de la langue. Paris : Armand Colin, coll. « U ».

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G. (1997/2009). Compétence plurilingue et pluriculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Cuq, J.-P. (1991). Le Français Langue Seconde. Origines d'une notion et implications didactiques. Paris : Hachette.

Gombert, J.-E. (1990). Le développement métalinguistique (coll. Psychologie d'aujourd'hui). Presses Universitaires de France.

Lado, R. (1957). Linguistics across Cultures : Applied Linguistics and Language Teachers. Ann Arbor : University of Michigan Press.

Van Gysel, B. (2023). « L'apprentissage des langues étrangères, une ressource pour l'enseignement de la grammaire en langue maternelle ». Communication présentée lors du colloque Quelles ressources linguistiques pour l'enseignement/apprentissage du français et des langues ? Transposition, médiation, contextualisation, appropriation, 5-6 octobre 2023 (GreC-Université de Lille).

Sénia ALLAL

Le recours aux langues personnelles des apprenants algériens (arabe dialectal, tamazight) pour l'enseignement du FLE à l'université : pratiques et pistes didactiques

Dans les universités algériennes comme celle de Tlemcen, les étudiants en FLE disposent souvent d'un répertoire linguistique riche, incluant l'arabe dialectal (darija) et le tamazight, langues personnelles non enseignées formellement mais vivantes au quotidien. Or, ces langues restent sous-exploitées dans l'enseignement du français

langue étrangère, malgré leur potentiel pour une approche contrastive favorisant la métalinguistique. Ce constat rejoint l'idée d'un « détour salutaire » par les langues autres, particulièrement pertinent en France métropolitaine et ultramarine, mais adaptable aux contextes maghrébins plurilingues où le français s'inscrit dans un continuum langagier complexe.
La proposition explore des pratiques d'enseignantes de FLE à Tlemcen, issues d'observations en cours de licence et master (2023-2025). Ces pratiques mobilisent sporadiquement les langues personnelles pour clarifier des notions grammaticales du français – accords sujet-verbe par contraste avec l'arabe dialectal (absence de genre en darija pour les verbes), ou possession en tamazight (préfixes adnominaux vs. de+nom en français). Des activités orales informelles, comme des comparaisons spontanées en classe, suscitent une réflexion sur les spécificités du français, renforçant la conscience linguistique sans formalisation excessive. Cependant, ces recours restent intuitifs, limités par le manque de formation didactique et d'outils adaptés au contexte algérien.
L'objectif est double : analyser l'efficacité de ces pratiques par entretiens semi-directifs avec 20 enseignants et questionnaires auprès de 100 étudiants ; proposer une séquence didactique contrastive intégrant arabe dialectal et tamazight pour l'enseignement du genre et du nombre en français (niveaux A2-B1). Méthodologie qualitative (analyse thématique) et quantitative (échelles de perception pré/post-séquence). Résultats attendus : confirmation d'un gain en maîtrise grammaticale et motivation, avec pistes pour une didactique plurilingue inclusive en FLE maghrébin.
Perspectives : Intégrer ces approches dans les formations initiales des enseignants FLE en Algérie, en lien avec les cadres du Conseil de l'Europe pour l'éducation plurilingue. Cela enrichirait le champ en contextualisant le « détour » par les langues personnelles au-delà des territoires francophones classiques.

Bibliographie indicative

Auger, N., & Guiraud-Robert, F. (2024). *Accueillir les élèves nouvellement arrivés. Faire réussir les élèves allophones à l'école cycles 2, 3 et UPE2A*. E.S.F. Sciences humaines.
Beacco, J.-C., & Fouillet, R. (Dir.). (2023). Perspectives nouvelles comparatistes/contrastives dans l'enseignement du français aux allophones. *L'information grammaticale*, 177. Peeters.
Chiss, J.-L., & David, J. (2018). *Didactique du français. Enjeux disciplinaires et étude de la langue*. Armand Colin.
Cuq, J.-P. (1991). *Le Français Langue Seconde. Origines d'une notion et implications didactiques*. Hachette.
Lado, R. (1957). *Linguistics across Cultures Applied Linguistics and Language Teachers*. University of Michigan Press.

Galla ALTHABÉGOÏTY et Pernelle LARCADE

Les expressions émotionnelles des langues de la classe, co-construction d'une séquence pédagogique d'éveil aux langues

Nous présentons une séquence pédagogique pour des élèves de MS et GS combinant éveil aux langues et éducation émotionnelle, co-construite par une enseignante de classe de maternelle et deux linguistes spécialistes de la diversité des langues et de l'expression des émotions. Cette séquence vise deux objectifs principaux :

- développer du matériel pédagogique permettant la prise en compte des langues des élèves dans une activité d'étude de la langue (sur le modèle de Auger, 2004) ;
- enseigner les concepts émotionnels et leurs facettes corporelles grâce à la diversité des expressions émotionnelles dans les langues du monde.

Dans les langues du monde, les métaphores émotionnelles impliquent fréquemment l'expression de certaines parties du corps, ce qui favorise la comparaison interlangue (par exemple : bakin ciki = ventre noir = tristesse en hausa).
La séquence est conçue en 8 séances et une activité de prolongement. Au cours de ces séances, les élèves vont notamment formaliser un protocole de recherche sur les langues qu'ils connaissent, qui prévoit la réalisation d'enregistrements audios d'adultes de leur entourage, découvrir et comparer les métaphores émotionnelles de langues variées, comprendre le sens littéral et le sens figuré des expressions émotionnelles existant dans les langues de la classe et constituer un imagier plurilingue des émotions.
La conception du protocole de recherche par les élèves permet une réflexion métacognitive commune. La récolte de données sur les langues des élèves se fait au moyen d'enregistrements audios, ce qui permet d'utiliser les

compétences langagières orales des adultes, sans qu'ils n'aient besoin de maitriser l'écriture de la langue enregistrée.
Cette séquence est testée dans la classe de maternelle (MS/GS) de l'enseignante en maijuin 2026.

Bibliographie indicative

Auger, Nathalie. 2004. « Comparons nos langues, démarche d'apprentissage du français auprès d'Enfants Nouvellement Arrivés (ENA) ». 16.
Cadet, Lucile, Nacéra Aifi, Joanna Chischportich, Laurence Corny, Prisca Fenoglio, et Frédérique Masson. 2022. « Plurilinguisme des élèves en classe ordinaire dans le premier degré : que trouve-t-on dans la « boite à outils » des enseignants ? » Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle (65):21-38. doi:10.4000/reperes.4984.
Ponsonnet, Maïa. 2022. « The Linguistic Embodiment of Emotions. A Study of the Australian Continent ». Ethos 50(2):153-83. doi:10.1111/etho.12338.

Randa AL NABOULSI

Didactique intégrée des langues en contexte libanais : pour une inclusion plurilingue face aux héritages coloniaux

Les salles de classe du et en français au Liban révèlent des pratiques langagières integrant massivement le parler arabe libanais (langue première des apprenants) et/ou l'anglais (langue de communication adoptée massivement via les réseaux sociaux, les messageries (WhatsApp, TikTok) et les contenus en ligne, sans rigueur linguistique ni profondeur culturelle), et ceci est en discordance avec des postures institutionnelles figées dans des normes monolingues héritées de l'époque coloniale. Les pratiques langagières du terrain, marquées par le contact des langues, l'alternance codique et des usages hybrides montrent bien le décalage avec les normes officielles (langues standardisées, politiques éducatives), les représentations élitistes et les usages du terrain.
Ce décalage est au cœur de notre recherche qui :

- met en lumière des pratiques souvent minorées ou disqualifiées,
- questionne des idéologies linguistiques dominantes (langue "pure", hiérarchies entre langues)
- participe à une reconfiguration des représentations sociales des langues.

En s'inspirant des travaux du Conseil de l'Europe (CECR 2020, Companion Volume) et de la sociolinguistique contemporaine (Calvet L.-J., 1979 ; Blanchet P., 2006 ; Mabrour A., 2021 ; Rispail M., 2005), nous plaidons pour une didactique qui intègre les ressources plurilingues des apprenants et déconstruit des attitudes historiques normées.
Mots clés : didactique intégrée ; contexte plurilinguisme ; pratiques langagières ; contact des langues ; Représentations linguistiques

Bibliographie indicative

Blanchet, P. (2006). Le français, langue d'accueil : chronologie, typologie et dynamique. Current Issues in Language and Society, 6 (3–4), 170–194. https://doi.org/10.1080/13520580608667217
Calvet, L.-J. (1979). Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie (2e éd.). Payot.
Conseil de l'Europe. (2020). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire. Strasbourg, France : Éditions du Conseil de l'Europe
Mabrour, A. (2021). Défendre sa/ses langues : quels mots pour le dire ? Le cas de l'amazigh au Maroc. Circula : Revue d'idéologies linguistiques, 13–14, 137–161. https://www.erudit.org/fr/revues/circula/2021-n13-14-circula07362/
Rispail, M. (2005). Interroger la sociodidactique : faux- semblants, résistances et orientations.
Revue des sciences humaines, 277(1), 77–90. [Faculté des sciences humaines, Université de Batna – ASJP.

Radia BELLAGOUN, Radhia CHERAK et Nouhad TIGANI

Du répertoire plurilingue à la conscience métalinguistique : l'apport des humanités numériques (Voyant Tools) pour une didactique contrastive du français en Algérie

Dans le contexte éducatif algérien, le répertoire linguistique des apprenants constitue une mosaïque complexe où s'entremêlent l'arabe (dialectal et standard), le berbère et le français. Pourtant, l'enseignement de la grammaire française y reste souvent cloisonné, ignorant ce « détour » par les langues premières qui pourrait pourtant, comme le suggère le BOEN (2016), « renouveler le regard sur la langue française ». Cette communication explore comment l'approche contrastive, soutenue par les outils d'analyse textuelle numérique (Voyant Tools), peut transformer ce plurilinguisme en un levier métalinguistique.

Notre recherche part d'une problématique centrale : comment rendre « visible » pour l'apprenant le fonctionnement systémique du français en s'appuyant sur ses acquis linguistiques préalables ? En nous référant aux travaux de Beacco (2023) sur la grammaire contrastive et de Chiss & David (2018) sur la nécessité de décloisonner l'enseignement du français, nous présentons un dispositif de « visualisation grammaticale ».

Le protocole repose sur l'analyse comparée de corpus d'apprenants et de textes littéraires pivots notamment l'esthétique de la rupture chez Kateb Yacine face à la structure d'Albert Camus. L'utilisation de la plateforme Voyant Tools permet de générer des représentations graphiques (nuages de mots, réseaux de collocations, graphiques de distribution) qui matérialisent les écarts et les convergences syntaxiques entre les langues en présence. Cette démarche permet de passer d'une observation intuitive à une analyse réflexive, aidant l'apprenant à saisir la spécificité du fonctionnement du français (genre, détermination, temps verbaux). En conclusion, nous démontrerons que ce « détour salutaire », médiatisé par les humanités numériques, favorise une profondeur réflexive accrue. Il permet d'envisager la grammaire non plus comme une norme subie, mais comme un système dont la logique émerge de la confrontation avec l'Autre linguistique.

Bibliographie indicative

Auger, N. & Guiraud-Robert, C. (2024). Comparer les langues en classe pour apprendre le français. Paris : Éditions Hachette.

Beacco, J.-C. & Fouillet, R. (Dir.). (2023). « La grammaire contrastive en FLE/FLS », L'Information grammaticale, n° 176.

Beacco, J.-C. (2018). L'éducation plurilingue et interculturelle. Paris : Didier.

Chiss, J.-L. & David, J. (2018). Didactique du français et étude de la langue. Paris : Armand Colin.

Conseil de l'Europe. (2022). Volume complémentaire au Cadre européen commun de référence pour les langues. Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe.

Sinclair, S. & Rockwell, G. (2016). Voyant Tools. [Logiciel d'analyse textuelle en ligne].

Samar CHAKHRATI

Corrélation entre compétence en darija et performance en français langue d'enseignement : analyse quantitative d'un dispositif de transfert linguistique à l'université marocaine

Cette communication présente les résultats d'une étude quantitative menée auprès d'une cohorte de 250 étudiants en première année de licence au Maroc. L'objectif est de mesurer statistiquement l'impact du recours aux structures de la darija (arabe marocain) sur l'acquisition de compétences syntaxiques complexes en français.

La méthodologie repose sur un protocole expérimental rigoureux comparant un groupe expérimental (GE), bénéficiant d'un enseignement fondé sur la comparaison interlinguistique explicite (systèmes prépositionnels et détermination), à un groupe de contrôle (GC) suivant un cursus de français classique en immersion monolingue. Les données ont été recueillies via des entretiens semi-dirigés, puis traitées par analyse de variance (NVIVO).

Les résultats révèlent des effets effectifs significatifs : le groupe expérimental affiche une progression moyenne de 22 % supérieure au groupe de contrôle dans la maîtrise des structures cibles. L'analyse quantitative démontre que

l'activation des schèmes cognitifs de la darija réduit drastiquement les erreurs de calque, traditionnellement perçues comme des interférences. Cette recherche apporte une preuve empirique à la théorisation de la compétence plurilingue unique, où la langue première agit comme un facilitateur statistique de l'apprentissage. En conclusion, nous discutons la nécessité d'intégrer des modules de grammaire contrastive dans les curricula universitaires pour optimiser le rendement de l'enseignement du français.

Mots-clés : Didactique quantitative, Darija, Français Langue d'Enseignement, Analyse contrastive, Performance académique.

Bibliographie indicative

Candelier, M. (2008). Convivialité, plurilinguisme et didactique des langues. Langage et société, n°123.
Grosjean, F. (2015). Parler plusieurs langues : le monde des bilingues. Albin Michel.
El Gousairi, A. (2023). « La didactique du français depuis le Maroc : quelques propositions pour un renouveau épistémologique du champ ». Revue de la Faculté des Sciences de l'Éducation, Rabat, Vol. 1, n°1.
El Houdna, B. (2020/2021). « Enseignement/apprentissage du français face à l'influence de l'arabe marocain : enjeux linguistiques et perspectives didactiques ». Langues, Cultures et Sociétés, Vol. 6, n°2.
Haidar, M. (2025). « Plurilinguisme au Maroc. Quelles perspectives sociodidactiques ? ». Revue Langues, Cultures et Sociétés, Vol. 11, n°2.
Mabrour, A., Mgharfaoui, K., & Bullock, C.-S. (2024). « Enseigner et apprendre en contextes plurilingues : quels aménagements pour les langues premières/maternelles ? ». Revue Relais, n°4.
Messaoudi, L. (2013). La darija, langue de culture ou langue de communication ? Dans : Cahiers de linguistique, Vol. 39/1.
Sadiqui, M. (2021). Éléments de didactique du français au cycle secondaire au Maroc. L'Harmattan (coll. Enfance éducation et société).
Tremblay, R. (2006). Méthodes quantitatives appliquées aux sciences humaines. McGraw- Hill.
Zari, H. (dir.). (2025/2026). Langue, langage et société en mutation : regards multi/interdisciplinaires. Agadir : Édition de Dar El Irfan.

Claire CHASSAGNE

Traduction, écriture et mise en voix multilingue : penser et dire le français parmi nos langues au lycée

Nous nous proposons de revenir sur une expérimentation pédagogique qui a abouti à la présentation à la Biennale des langues de Lyon en 2024 d'une mise en voix de textes poétiques choisis et traduits par les élèves d'une classe de première en quatorze langues, apprises en contexte familial ou scolaire. Mené avec la compagnie théâtrale Les ArTpenteurs par une enseignante de lettres et une enseignante d'italien, ce projet relevait de la didactique du français langue première comme du FLSco car la classe comptait des élèves nés en France qui pratiquaient à divers degrés une langue familiale mais aussi d'anciens EANA. Il avait un double objectif : développer grâce au théâtre les compétences orales indispensables pour s'approprier un texte poétique et valoriser les répertoires plurilingues constitutifs de l'identité en construction de chaque élève participant. Pour conjuguer ouverture à l'altérité et cohésion par la langue commune, des ateliers de traduction vers et à partir du français, au sein de groupes multilingues librement constitués, ont jalonné la construction de la présentation finale et favorisé l'échange. Un atelier d'écriture créative inspiré du chapitre « La lutte des langues » de l'ouvrage Marx et la poupée de Maryam Madjidi a permis aux élèves volontaires de réfléchir au statut et au rôle de leurs langues dans la construction de leur identité plurielle et donc aux relations entre les langues dans le contexte social et scolaire français. Nous nous demanderons en quoi ce détour par des langues à la fois autres et nôtres a pu favoriser le développement de compétences transversales liées à l'oralité comme à la littératie ainsi que le questionnement comparatif et la réflexion métalinguistique au sujet du français et des langues avec lesquelles il interagit.

Bibliographie indicative

Aden, J., Clark, S., & Potapushkina-Delfosse, M. (2019). Éveiller le corps sensible pour entrer dans l'oralité des langues : une approche énactive de l'enseignement de l'oral. Lidil, 59. https://doi.org/10.4000/lidil.6047

Auger, N., & Le Pichon-Vorstman, E. (2021). Défis et richesses des classes multilingues. Construire des ponts entre les cultures. ESF sciences humaines.
Cummins, J., & Early, M. (Eds.). (2011). Identity texts: The collaborative creation of power in multilingual schools. Stoke On Trent: Trentham Books. Madjidi, M. (2016). Marx et la poupée. Le Nouvel Attila.

Georgia CONSTANTINOU et Nathalie CHRISTOFOROU

Mobiliser les langues personnelles en contexte chypriote hellénophone : comparaison lexicale et développement de la conscience métalinguistique en FLE

La présente recherche s'inscrit dans le champ de l'éducation plurilingue et de l'approche contrastive au sein d'un contexte chypriote hellénophone, marqué par un répertoire plurilingue dynamique (grec moderne standard, dialecte chypriote, anglais). Pour répondre à l'appel du colloque soulignant la nécessité d'explorer les modalités concrètes du « détour par les langues autres » (p. 3) dans l'enseignement du français, la communication a un objectif double. Tout d'abord, elle cherche à analyser l'utilisation des langues personnelles par les apprenants en classe de FLE en contexte chypriote hellénophone et les rôles différenciés que celles-ci peuvent occuper. Puis, **elle vise à** mesurer si la mobilisation de ces langues personnelles favorise l'apprentissage du français et le développement de la conscience métalinguistique. Les hypothèses s'inscrivent dans la continuité des travaux sur la linguistique contrastive (Lado, 1957 ; Beacco & Fouillet, 2023) et sur les approches plurilingues intégrant les langues des apprenants en classe (Cadet et al., 2022 ; Conseil de l'Europe, 2021), en postulant notamment : (a) une mobilisation prioritaire du dialecte chypriote et du grec dans un continuum de pratiques ; (b) un rôle médiateur de l'anglais comme langue d'appui ; (c) un effet positif de la comparaison sur la compréhension des nuances lexicales et la mémorisation ; (d) un développement de la conscience métalinguistique et de l'engagement des apprenants. L'étude, quantitative et qualitative, repose sur une expérimentation menée auprès de 100 étudiants chypriotes hellénophones. Une activité didactique structurée autour de la traduction plurilingue et de la comparaison lexicale (par ex. *ami / copain / librairie*) est proposée. Les données recueillies sont à la fois tirées d'une activité didactique de médiation et d'un questionnaire de perception**.** Les résultats visent à explorer le rôle des langues personnelles en FLE ainsi qu'à mettre en évidence que l'activation du répertoire plurilingue constitue un levier didactique efficace. Elle permet non seulement une meilleure appropriation du lexique, mais aussi une réflexion accrue sur le fonctionnement des langues, rejoignant ainsi les objectifs d'une éducation plurilingue intégrée.
Mots clés : plurilinguisme en FLE ; langues personnelles ; approche contrastive ; lexique, conscience ; métalinguistique

Bibliographie indicative
Beacco, J.-C. & Fouillet, R. (dir.) (2023). « Perspectives néo-comparatistes ». L'Information grammaticale, 177. Cadet, L. et al. (2022). « Plurilinguisme des élèves en classe ordinaire ». Repères, 165. Conseil de l'Europe (2021). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire. Éditions du Conseil de l'Europe. Lado, R. (1957). Linguistics across Cultures. Ann Arbor.

Claudia D'AMELIO et Typhaine MANZATO

Comparer comme activité nécessaire pour développer la compétence métalinguistique en LM et en LE : outils, enjeux et limites de la construction simultanée du répertoire plurilingue

Cette proposition vise à interroger le développement conjoint des capacités de réflexion métalinguistique et interlinguistique à partir d'études de cas en contexte scolaire et universitaire. Les programmes français, à l'instar d'autres cadres institutionnels européens (cf. Indicazioni Nazionali pour l'Italie), encouragent dès les premiers cycles la mise en relation de la langue maternelle (LM) avec les langues vivantes et régionales, en valorisant notamment les effets facilitateurs liés à leur parenté et le souci d'harmonisation de l'usage des terminologies grammaticales [1]. Toutefois, ces orientations laissent en suspens une question essentielle : de quels outils élèves et enseignant-e-s disposent-ils réellement pour engager une réflexion sur les langues en présence, et comment accompagner et évaluer le développement de cette compétence ?

Les données recueillies en classe de FLE et d'ILE en France, en Suisse et en Italie, dans le cadre de nos recherches portant sur l'introduction d'une approche contrastive, mettent en évidence plusieurs obstacles. D'une part, les élèves ne disposent pas toujours d'instruments explicites pour mener une réflexion métalinguistique entre les langues et tendent à dissocier celle-ci des activités grammaticales. D'autre part, leurs discours sur leur répertoire langagier révèlent des limites dans la comparaison interlinguistique, liées aux représentations ou à une connaissance parfois fragile de leur LM (Trévise 1994 ; Ulma 2009 ; Gauvin & Thibeault 2016).
En nous appuyant sur des recherches consacrées à la comparaison entre le français, l'italien et d'autres langues (Levet, Soare & Zribi-Hertz 2022 ; Ober, Garcia-Debanc & Sanz-Lecina 2004 ; Santipolo 2012), nous proposons d'analyser le rôle des langues vivantes comme langues-ponts dans leur apprentissage continu. Il s'agira d'examiner comment articuler descriptions grammaticales et verbalisations métalinguistiques d'apprenants afin de soutenir la construction d'un répertoire langagier plurilingue. Dans cette perspective, nous proposerons des pistes d'activités et d'outils d'évaluation de la compétence et de la conscience métalinguistique (Thomas 1992 ; Gombert 1996 ; Curcio 2024), en défendant l'idée que le recours à la comparaison entre langues ne constitue pas un détour, mais une condition nécessaire au développement d'une conscience métalinguistique partagée dans l'ensemble des langues du répertoire langagier en construction (Dabène 1992) tout au long de la vie.

Bibliographie indicative

Dabène, M. (1992). Le développement de la conscience métalinguistique : un objectif commun pour l'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères. Repères, 6(1), 13-21.
Curcio, M. N. (2024). Inglese come Relay Language in un Confronto Linguistico Consapevole: Decisivo per l'Uso Competente di Strategie. When I use a word, it means just what I choose it to mean-neither more nor less. Studies in honour of Stefania Nuccorini. RomaTrE-Press. 145-163.
Gauvin I. & Thibeault J. (2016). Pour une didactique intégrée de l'enseignement de la grammaire en contexte plurilingue québécois : le cas des constructions verbales. Scolagram, 2.
Gombert, J. E. (1996). Activités métalinguistiques et acquisition d'une langue. Acquisition et interaction en langue étrangère, 8, 41-55.
Levet, D., Soare, E., & Zribi-Hertz, A. (2022). Français et langues du monde : comparaison et apprentissage. Hachette FLE.
Matthiae, C. (2012). La riflessione metalinguistica nei manuali d'italiano L2: case study. Italiano LinguaDue, 1, 343-351. Ober, E., Garcia-Debanc, C., & Sanz-Lecina, É. (2004). Travailler l'Observation Réfléchie de la Langue à travers la comparaison entre langues. Sur quels objets d'étude ? À quelles conditions ? Repères, 29(1), 81- 100.
Santipolo, M. (2012). Folk linguistics e didattica delle lingue: epistemologia di un rapporto e percorsi di ricerca. Educazione linguistica Language Education, 1, 315-351.
Thomas, J. (1992). Metalinguistic awareness in second-and third-language learning. Advances in Psychology, 83, 531–545.
Trévise, A. (1994). Représentations métalinguistiques des apprenants, des enseignants et des linguistes : un défi pour la didactique. Bulletin VALS-ASLA, 59, 171-190.
Ulma, D. (2009). Quand le sens brouille la réflexion métalinguistique : l'apport des interactions langues étrangères–langue de l'école au cycle 3. Synergies Pologne, 6, 113-122.
Vignola, T. (2002). La competenza metalinguistica come "ponte" tra la lingua orale e la lingua scritta. L'école valdôtaine, 55.
[1] Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018.

Stéphanie DULONG

De l'oral à l'écrit : le rôle des langues familiales dans l'apprentissage du français chez les adultes analphabètes

Un nombre important d'adultes migrants résidant sur le territoire français se trouve en situation d'analphabétisme. Bien qu'ils soient originaires de pays où le français est langue officielle ou largement pratiquée et qu'ils en possèdent souvent une maîtrise fonctionnelle à l'oral, cette langue n'est pas leur langue maternelle. Par ailleurs, ces personnes sont très souvent locutrices d'au moins deux langues, en plus du français, qu'elles mobilisent en contexte personnel et parfois professionnel.

Les langues familiales occupent une place centrale dans le parcours et dans l'identité des adultes analphabètes. Comme le souligne Danièle Moore, « les répertoires plurilingues participent pleinement à la construction identitaire des individus » (Moore, 2006). Toutefois, n'ayant jamais été scolarisés, ces adultes ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture, que ce soit en français ou dans leurs langues familiales. L'accès à l'apprentissage du français écrit constitue dès lors un processus complexe.

Dans cette perspective, prendre appui sur les langues familiales apparaît comme un levier pertinent. En effet, celles-ci sont considérées comme maîtrisées à l'oral par les adultes analphabètes francophones, ce qui n'est pas le cas pour la langue française pour laquelle ils ont tendance à sous-estimer leur compétence. Ainsi, mobiliser les langues familiales des adultes analphabètes permet de valoriser leurs connaissances. Le passage à l'écrit peut alors s'appuyer sur ces acquis ce qui favorise une entrée rassurante, progressive et réflexive dans l'écrit.

Dans le cadre de notre recherche-action, nous concevons et expérimentons des activités plurilingues ainsi que des démarches didactiques favorisant les ponts entre langue française et langues premières. Ces pratiques s'appuient sur des approches telles que la didactique intégrée des langues, l'éveil aux langues et l'intercompréhension (Candelier et al., 2012), en lien avec les principes d'éducation interculturelle développés par Byram (2017). Les expérimentations menées depuis trois ans par l'équipe de l'association Croisée des langues confirment que l'intégration des langues familiales dans les cours soutient les apprentissages en langue française des adultes analphabètes et peut constituer un déclencheur dans l'entrée en lecture et en écriture. Nous présenterons différents exemples d'activités menées au sein de nos ateliers d'alphabétisation, accompagnés d'une analyse de leurs effets sur les apprentissages des participants.

Bibliographie indicative

Byram M. (2017). Teaching and assessing intercultural communicative competence. Multilingual Matters.
Candelier M., De Pietro J. F., Facciol, R. Lőrincz, I. & Pascual X. (2012). Le CARAP – une introduction à l'usage. Conseil de l'Europe, Centre européen pour les langues vivantes (CELV).
Moore, D. (2006). Plurilinguismes et école. Paris. Didier.

Amine EL ALAMI

L'usage de la traduction dans l'enseignement-apprentissage du français en contexte bilingue: entre médiation linguistique et stratégie didactique

Dans les approches contemporaines de la didactique des langues, la traduction connaît un regain d'intérêt après avoir longtemps été marginalisée par les méthodes dites directes et communicatives. Dans un contexte bilingue, où les apprenants naviguent constamment entre deux systèmes linguistiques et culturels, la traduction apparaît non seulement comme un outil de transfert linguistique, mais également comme un véritable levier pédagogique favorisant la compréhension, l'intercompréhension et la construction des compétences discursives, rédactionnelles et communicationnelles. Cette communication se propose d'examiner le rôle de la traduction (arabe/français) dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère à la faculté des sciences juridiques et politiques de Kénitra (Maroc). L'objectif est d'analyser dans quelle mesure les pratiques traductives peuvent contribuer au développement des compétences linguistiques, communicationnelles et interculturelles des apprenants ; tout en interrogeant les représentations liées à l'usage de la langue maternelle dans la classe de français. À partir d'une approche didactique et sociolinguistique, cette réflexion mettra en lumière plusieurs fonctions pédagogiques de la traduction : clarification lexicale et grammaticale, médiation culturelle, comparaison des structures linguistiques, renforcement de la compétence métalinguistique et réduction de l'insécurité linguistique chez les apprenants. La communication abordera également les limites d'un recours excessif à la traduction, notamment le risque de dépendance à la langue source ou d'interférences linguistiques. L'analyse s'appuiera sur des exemples d'activités pédagogiques mobilisant la traduction comme outil d'apprentissage actif : traduction collaborative, reformulation, traduction inversée et médiation écrite/orale. L'objectif est de montrer que la traduction, lorsqu'elle est intégrée de manière réfléchie et contextualisée, peut constituer une stratégie didactique efficace favorisant l'autonomie et la réflexion critique des apprenants. Cette étude entend ainsi contribuer à la réflexion sur les nouvelles pratiques pédagogiques en didactique du français dans les espaces bilingues et plurilingues, où la traduction ne doit plus être perçue comme un simple exercice linguistique, mais comme une compétence de médiation essentielle dans la formation des apprenants du XXIe siècle.

Mots-clés : Traduction didactique – Enseignement du FLE – Bilinguisme – Médiation linguistique – Compétence interculturelle – Didactique des langues

Betül ERTEK

Quand les langues « autres » aident à penser le français : triangulations français-anglais-turc chez de futurs enseignants plurilingues

Cette communication interroge ce que le détour par les langues « autres » permet de faire apparaître du fonctionnement du français, à partir d'une enquête qualitative menée auprès de vingt étudiants inscrits en licence de didactique du FLE à l'Université de Marmara (Turquie). Ces étudiants disposent d'un répertoire plurilingue dans lequel le turc constitue la langue première, l'anglais la langue scolaire, et le français la langue d'étude et de professionnalisation.

L'analyse thématique des entretiens, menée dans la perspective de Braun et Clarke (2006), montre que ces étudiants mobilisent spontanément leurs langues pour mieux saisir le français. L'anglais apparaît comme une langue-pont particulièrement active : il sert à accéder au sens lexical, à anticiper certaines structures grammaticales et à valider des hypothèses sur le fonctionnement du français. Le turc, plus éloigné typologiquement, intervient autrement : il favorise la prise de conscience de certaines spécificités du français, lorsque les étudiants réfléchissent à l'absence de genre grammatical en turc ou aux écarts syntaxiques entre les langues.

Ces pratiques ne relèvent pas d'un simple recours compensatoire. Elles constituent de véritables démarches de triangulation interlinguistique et de réflexion métalinguistique, à travers lesquelles certaines caractéristiques du français comme le système du genre, l'ordre des constituants, les relations entre forme et sens, deviennent des objets de discussion explicite. Or, ces démarches sont souvent développées par les étudiants eux-mêmes, sans cadre didactique formalisé.

L'intérêt de ce terrain tient à un effet d'inversion : ce que ces futurs enseignants découvrent par eux-mêmes, c'est que la mise en regard des langues rend les fonctionnements du français plus visibles. La communication, inscrite dans l'Axe 1, propose ainsi une contribution à la réflexion sur la didactisation des langues « autres » au service du français. Le détour par ces langues ne détourne pas du français : il en rend les fonctionnements plus visibles, plus discutables et plus enseignables.

Mots-clés : langues autres, détour interlinguistique, triangulation, analyse contrastive, conscience métalinguistique, plurilinguisme.

Bibliographie indicative

Beacco, J.-C. & Fouillet, R. (dir.) (2023). « Perspectives néo comparatistes/contrastives dans l'enseignement du français aux allophones ». L'information grammaticale, 177.

Braun, V. & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. Qualitative Research in Psychology, 3(2), 77–101.

Chiss, J.-L. & David, J. (2018). Didactique du français. Enjeux disciplinaires et étude de la langue. Paris : Armand Colin.

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G. (2009). Compétence plurilingue et pluriculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe / Didier.

Creese, A. & Blackledge, A. (2010). Translanguaging in the bilingual classroom: A pedagogy for learning and teaching? The Modern Language Journal, 94(1), 103–115.

García, O. & Wei, L. (2014). Translanguaging: Language, Bilingualism and Education. London : Palgrave Macmillan.

Isabelle GAUVIN, Samuel LABLANC, Antoine DUMAINE, Marion DESLANDES-MARTINEAU, Joël THIBEAULT et Wynne WONG

Mettre en relation les descriptions grammaticales du français langue d'enseignement et de l'anglais langue seconde : effets d'un enseignement intégré des compléments verbaux au Québec

Cette communication présente les résultats d'une recherche portant sur les effets d'un enseignement grammatical intégré des compléments de verbe en français langue d'enseignement (Flens) et en anglais langue seconde (AL2) au Québec. Inscrite dans la perspective de l'interdépendance linguistique (Cummins, 1979, 2000) et de la didactique intégrée des langues (Candelier et al., 2012 ; Wokusch, 2008), l'étude vise à décrire les effets d'une stratégie d'enseignement intégrée, d'une part, sur les connaissances des propriétés syntaxiques des compléments verbaux en français et, d'autre part, sur les réflexions métalinguistiques des élèves.

La recherche repose sur un devis mixte combinant analyses quantitatives et qualitatives auprès d'élèves de 2e secondaire (14 ans) répartis en groupes contrôle et expérimental. Les stratégies d'enseignement en FLens et en AL2, fondées sur des techniques inductives soutenues par des moments d'enseignement explicite (Gauvin et al., 2025), permettent d'observer les ressemblances et les différences dans les propriétés syntaxiques des compléments verbaux du français et de l'anglais (Thibeault et al., 2022). Les données proviennent de pré- et posttests portant sur l'identification des compléments verbaux et de leur type (direct ou indirect), ainsi que d'analyses d'interventions métalinguistiques d'élèves enregistrées, transcrites et codées.

Les résultats montrent une amélioration statistiquement significative des connaissances relatives aux compléments verbaux entre le prétest et le posttest, sans effet global du groupe, bien que l'ajout de la stratégie en anglais bénéficie davantage aux élèves les plus forts. Sur le plan qualitatif, l'enseignement intégré s'accompagne d'une évolution des interventions métalinguistiques : augmentation des hypothèses, diminution des affirmations fausses et recours plus fréquent à des manipulations syntaxiques pertinentes et à des tests concluants de la construction verbale, particulièrement dans le groupe expérimental.

Ces résultats mettent en évidence l'apport d'une didactique intégrée pour soutenir l'apprentissage grammatical en français et le développement d'une posture métalinguistique. La recherche contribue ainsi au décloisonnement de l'enseignement des langues scolaires, documente empiriquement les effets d'approches plurielles encore peu étudiées quantitativement et ouvre des perspectives pour la conception de dispositifs articulant comparaison linguistique et réflexion grammaticale.

Antje-Marianne KOLDE et Chiara BEMPORAD

Langues anciennes, langues de la migration et français : un trio gagnant ?

En janvier 2003, la Conférence intercantonale de l'instruction publique de Suisse romande et du Tessin (CDIP) publie une déclaration relative à la politique de l'enseignement des langues, où elle énonce notamment que « les apprentissages des différentes langues sont construits dans leur complémentarité et dans leurs interactions possibles. (…) Les langues anciennes de même que les langues de la migration sont également envisagées dans leurs apports aux autres apprentissages » (Thèse 2.3.11). Le français n'est pas mentionné – mais comme il constitue la langue-culture de scolarisation, c'est avant tout vers lui que devraient converger les observations et réflexions interlinguistiques et interculturelles émergeant dans le cadre de cours de langues-cultures anciennes (LCA) et de français (Fscol et FLS) prenant en compte les langues-cultures de la migration (LCO).

Notre contribution s'inscrit dans l'axe 1. Nous y examinerons tout d'abord des textes de politique linguistique suisse, dont celui de 2003, pour déterminer le cadre de l'enseignement des langues en Suisse romande. Ensuite, nous analyserons des ressources (programmes, manuels, dispositifs) et formations mis à la disposition des enseignant·e·s de langues – secondes ou premières, modernes ou anciennes (Kolde et al., 2019) : à quel point, quand et comment permettent-ils d'établir des liens, notamment par le biais des approches plurielles (Candelier 2008 ; Candelier & Manno, 2023), entre LCA, LCO et français, qui contribuent à renforcer à la fois les compétences linguistiques

(grammaire et lexique) et les compétences littératiées dans la langue de scolarisation, tout comme la compétence interculturelle ? Notre conclusion tentera de répondre à la question posée par le titre : quels sont, pour le français langue de scolarisation, les apports concrets de ces détours par les LCA et les LCO ? et quelles en sont les limites ?

Bibliographie indicative

Candelier, M. (2008). « Approches plurielles, didactique du plurilinguisme : le même et l'autre ». Les Cahiers de l'Acedle 5. https://journals.openedition.org/rdlc/6289 (consulté le 15 mai 2026)
Candelier, M. & Manno, G. (2023). La didactique intégrée des langues – apprendre une langue avec d'autres langues? ADEB
Kolde, A.-M., Bemporad, C., Fidanza-Jacobi, C., et Vorger, C. (2019). Enseigner une langue à la lumière d'autres langues. Babylonia 2: 15.

Jovan KOSTOV et Émilie KASAZIAN

Enseigner la grammaire française par le détour des langues « autres » : approches comparatives et gestes d'étayage en contexte FLE

Cette communication s'inscrit dans l'axe consacré aux formes de mise en relation entre le français et les langues « autres ». Elle entend contribuer à la réflexion engagée par Beacco et Fouillet sur la nécessité de renforcer la légitimité des pratiques comparatives des enseignants, qu'ils qualifient de « méthodologie ordinaire et presque clandestine » (Beacco & Fouillet, 2023). Largement présentes dans les classes de FLE, ces pratiques demeurent en effet encore peu théorisées et peu documentées dans la recherche en didactique des langues. À partir de ce constat, notre communication interroge le rôle du comparatisme grammatical dans l'enseignement-apprentissage du français, en portant plus spécifiquement l'attention sur les gestes d'étayage par lesquels enseignants et tuteurs mobilisent les langues premières des apprenants pour soutenir la conceptualisation grammaticale.
L'étude s'appuie sur deux corpus contrastés : d'une part, un corpus d'interactions orales de classe recueilli en contexte scolaire britannique ; d'autre part, un corpus de médiations écrites issues d'une plateforme d'enseignement hybride en contexte latino-américain. Dans les deux cas, les enseignants ou tuteurs font intervenir une langue première des apprenants - l'anglais ou l'espagnol - pour aborder des points de grammaire française. La mise en regard de ces deux configurations didactiques - l'oral spontané de classe, d'un côté, les consignes et rétroactions tutorales écrites, de l'autre - permet d'observer comment les gestes comparatifs se manifestent, se formulent et s'ajustent selon les contextes. Il ne s'agit donc pas prioritairement d'analyser les productions des apprenants, mais bien les interventions enseignantes et tutorales : autrement dit, les manières dont les professionnels sollicitent, cadrent ou orientent la comparaison entre les langues afin de rendre visibles certains fonctionnements grammaticaux du français. Notre objectif est ainsi d'analyser comment le recours à l'anglais et à l'espagnol peut soutenir l'activité réflexive des apprenants et accompagner la construction de savoirs métalinguistiques.
Notre cadre d'analyse articule des apports de la didactique des langues, de la didactique de la grammaire et des sciences de l'éducation. Nous nous inscrivons dans le renouveau des approches néo-contrastives en FLE (Beacco & Fouillet, 2023; Forlot & Beaucamp, 2008), en nous appuyant sur les travaux de Lado (Lado, 1992) et Hawkins (Hawkins, 1987) pour situer historiquement la démarche comparative, ainsi que sur ceux de Castellotti et d'Auger (Auger, 2021; Castellotti, 2009), pour qui la mise en regard des langues constitue un levier de réflexion métalinguistique sur les langues en présence. Ce cadre est complété par le modèle des postures d'étayage (Bucheton & Soulé, 2009; Morel et al., 2015), qui permet d'analyser la manière dont les gestes comparatifs des enseignants et des tuteurs s'organisent, se modulent et s'ajustent aux situations didactiques.
À partir de ce cadre, nous proposerons une catégorisation des formes de comparatisme observées dans les deux corpus. Nous examinerons notamment comment les gestes enseignants et tutoraux orientent la mise en regard des langues : vers la simplification ou vers l'ouverture à la complexité, vers la recherche de correspondances entre systèmes ou vers la mise au jour des écarts, vers la stabilisation d'une règle ou vers une conscientisation métalinguistique (Dabène, 1992; Pinto & El Euch, 2015) que Forel nomme « dénaturalisation » (Forel, 2008). Il s'agira ainsi de montrer que le détour par les langues « autres » ne relève pas seulement d'une aide ponctuelle ou d'une stratégie de facilitation, mais peut constituer un véritable geste d'étayage grammatical, à condition d'être pensé comme un espace de problématisation des fonctionnements linguistiques.

Bibliographie indicative
Auger, N. (2021). 14. Que faire en formation de la pluralité des langues ? In F. Lorcerie (Éd.), Éducation et diversité (p. 235-249). Presses universitaires de Rennes.https://doi.org/10.4000/books.pur.147300
Beacco, J.-C., & Fouillet, R. (2023). Présentation générale. L'Information Grammaticale, (0), 3-7. https://doi.org/10.2143/IG.177.0.3291834
Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : Un multi-agenda de préoccupations enchâssées. Éducation et didactique, (3-3), 29-48. https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543
Castellotti, V. (2009). La langue maternelle en classe de langue étrangère (Nachdr.). Clé International.
Dabène, M. (1992). Le développement de la conscience métalinguistique : Un objectif commun pour l'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères. Repères, 6(1), 13-21. https://doi.org/10.3406/reper.1992.2062
Forel, C. (2008). Montrer à l'élève... In M. Arrivé (Éd.), Du côté de chez Saussure (p. 95-108). Lambert-Lucas.
Forlot, G., & Beaucamp, J. (2008). Heurs et malheurs de la proximité linguistique dans l'enseignement de l'anglais au primaire: Éla. Études de linguistique appliquée, n°149(1), 77-92. https://doi.org/10.3917/ela.149.0077
Hawkins, E. W. (1987). Awareness of language : An introduction (Rev. ed). Cambridge University Press.
Lado, R. (1992). Linguistics across cultures : Applied linguistics for language teachers (19. printing). Univ. of Michigan.
Morel, F., Bucheton, D., Carayon, B., Faucanié, H., & Laux, S. (2015). Décrire les gestes professionnels pour comprendre des pratiques efficientes: Le français aujourd'hui, n°188(1), 65-77. https://doi.org/10.3917/lfa.188.0065
Pinto, M. A., & El Euch, S. (2015). La conscience métalinguistique : Théorie, développement et instruments de mesure. Les Presses de l'Université Laval.

Laetitia MORIN

Enseigner le français dans le secondaire par le prisme du plurilinguisme : difficultés épilinguistiques et réflexions en didactique

Enseignante d'occitan et de lettres modernes depuis 19 ans, docteure en sociolinguistique, nous avons toujours cru en l'intégration des langues « autres » dans le cours de français. J'ai testé plusieurs démarches : comparaison avec les langues dites « proches » (latin, grec, occitan, corse, catalan), puis, surtout, l'intégration des langues maternelles, véritables « langues autres » pour les élèves, car altérisées et extrascolaires. Faire entrer ces langues à l'école, créer des « espaces de langues » dans le cours de français, relève d'un défi pédagogique : il s'agit d'éveiller les élèves à leurs propres barrières épilinguistiques, entre débats, préjugés et normes, pour qu'ils prennent conscience des conflits linguistiques à l'œuvre. En dépit de cette problématique, la démarche plurilingue est une mine d'or didactique et pédagogique. Mais cette démarche offre d'autres potentialités créatives originales et ouvre le cours de français vers d'autres perspectives : les compétences psychosociales, la relation entre pairs et professeurs, l'éveil à la culture linguistique et au monde, etc. Même si le chemin est encore long pour que l'enseignement du français soit vu en termes d'interactions linguistiques, nous proposerons des activités faites en classe, leurs modalités de mise en œuvre, les attendus mais également, en aval, une réflexion sur le discours épilinguistique de nos élèves.

Bibliographie indicative
Blanchet, P., (2014). « Inclure une didactique du français dans une didactique de la pluralité linguistique. Repères théoriques et méthodologiques entre recherches et intervention. », in : De Pietro J.-F. & Raspail M., L'enseignement du français à l'heure du plurilinguisme, Presses Universitaires de Namur, Recherche en didactique du français, 33-48.
Degache, C., (2006). Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues. Linguistique. Université Stendhal - Grenoble II.
Morin, L. (2024), « Enseigner et transmettre les langues régionales : le cas de l'occitan et du francoprovençal dans le département de la Drôme. Réflexions autour de la transmission à l'école dans une zone de frontières linguistiques. », communication présenté lors du colloque international Le francoprovençal : des origines à aujourd'hui. Matériaux pour l'histoire du francoprovençal et pour sa transmission, 13 et 14 juin 2024 (UCLy), Lyon.

Slavka POGRANOVA

Le recours à l'allemand et à l'anglais dans les manuels de français : quelle articulation des langues à des fins d'apprentissage ?

En Suisse romande, selon le Plan d'études romand (2024), les élèves de l'école primaire apprennent deux langues étrangères en plus du français (L1), langue de scolarisation : l'allemand (L2) et l'anglais (L3). L'enseignement des langues fait partie de la didactique intégrée des langues, dans laquelle des liens sont établis entre les langues enseignées à l'école, ce qui contribue au développement du répertoire plurilingue des élèves (ibid.).
Sur la base des recommandations officielles, notre communication vise à examiner les manuels de français et ceux d'anglais MORE! 7e (2ème éd., 2023), les manuels utilisés en classe (7P, élèves âgés de 10-11ans). Plus précisément, nous examinerons dans une perspective comparative leurs activités plurilingues, c'est-à-dire les activités qui visent à permettre aux élèves « d'établir des liens entre la langue qu'ils apprennent et d'autres langues déjà apprises ou en cours d'apprentissage (y compris la langue de l'école), et plus largement avec toutes les langues présentes dans leur répertoire linguistique en développement » (Candelier & Valentin, 2023, p. 7).
Nous nous concentrerons sur les activités plurilingues afin de comprendre comment la didactique intégrée des langues se manifeste dans les manuels. Notre approche méthodologique se base sur la grille d'analyse développée par Peyer, Barras, Lüthi et Kofler (2019), qui comprend trois domaines d'analyse : éveil aux langues, aspects interculturels et stratégies de communication/apprentissage. Deux questions nous guident : Quelle place est accordée aux langues étrangères dans les manuels scolaires de français ? Quels objets d'enseignement-apprentissage dans le domaine du plurilinguisme sont proposés ?
Au niveau théorique, nous nous appuyons sur les définitions de la didactique intégrée (Candelier & Manno, 2023), sur l'enseignement-apprentissage et les objets d'enseignement (Schneuwly & Dolz, 2009). Nous proposerons une revue de la littérature sur le plurilinguisme dans les manuels (Elmiger & Singh, 2014 ; Peyer, Barras & Lüthi, 2020 ; Pogranova, 2025). Cela sera suivie d'une analyse des données, sur la base de laquelle nous réfléchirons sur le rôle, les possibilités et les limites de l'articulation des langues à des fin d'apprentissage du français.

Bibliographie indicative

Peyer, E., Barras, M., Lüthi, G. & Kofler, K. (2019). Projekt "Fremdsprachen lehren und lernen in der Schule im Zeichen der Mehrsprachigkeit": ausgewählte Materialien. Lehrwerkanalyseraster zur Identifikation und Beschreibung mehrsprachigkeitsdidaktischer Aktivitäten (Version: Oktober 2017). Fribourg: Institut für Mehrsprachigkeit. Schneuwly, B. & Dolz, J. (Eds.) (2009). Des objets enseignés en classe de français : le travail de l'enseignant sur la rédaction de textes argumentatifs et sur la subordonnée relative. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Ilona SINZELLE PONAVICOVA

Fonctions grammaticales et ordre des mots : le détour par les langues slaves pour comprendre le système du français

Cette communication, qui s'inscrit dans l'axe 3 du colloque, propose une réflexion sur les voies possibles de l'acquisition de la compétence « comprendre le fonctionnement de la langue » au cycle 4, à partir d'une interrogation : comment amener les élèves à percevoir la langue non comme une juxtaposition de règles, mais comme un système possédant sa logique propre ?
L'enseignement grammatical du français introduit généralement les notions « de l'intérieur » du système : classes grammaticales, accords ou fonctions syntaxiques sont abordés progressivement, mais sans que les grands principes d'organisation de la langue deviennent réellement visibles. La grammaire apparaît alors souvent comme un ensemble de règles et d'exceptions dont la cohérence globale demeure opaque pour de nombreux élèves.
Cette communication défendra l'idée qu'une approche contrastive avec une langue slave à forte flexion nominale permet de rendre plus perceptibles certains mécanismes structurants du français. L'exemple principal concernera le rapport entre flexion nominale et ordre des mots. Dans les langues slaves, les désinences casuelles indiquent largement les fonctions grammaticales ; l'ordre des mots sert davantage à organiser l'information. En français contemporain, où les marques casuelles ont presque disparu, l'identification du sujet et de l'objet dépend beaucoup plus de la position des mots dans la phrase.

L'objectif sera de réfléchir à la manière d'introduire, dans l'enseignement du cycle 4, l'idée que les langues constituent des systèmes en équilibre, où morphologie, syntaxe et ordre des mots se compensent.

Bibliographie indicative

Comrie, B. (1989). Language universals and linguistic typology: Syntax and morphology. Oxford : Blackwell.
Bally, Ch., Jakobson R., Mathesius, V., Sechehaye, A. et Troubetzkoy, N. [1928]. [Déclaration commune présentée au Premier congrès international des linguistes]. In Actes du Premier congrès international de linguistes. Leiden, Sijthoff, p. 85-86.
Marchello-Nizia, C. (2008). « L'évolution de l'ordre des mots en français : Chronologie, périodisation, et réorganisation du système ». Congrès Mondial de Linguistique Française, https://doi.org/10.1051/cmlf08342.
Skalička, V. (1936). « La fonction de l'ordre des éléments linguistiques ». In TCLP 6, p. 129- 133.
Skalička, V. (1941). Vývoj české deklinace : studie typologická. Praha : JČMF.

Zied SMAT

Le détour par l'arabe pour enseigner la période française : de la brachylogie à l'amplitude proustienne

L'enseignement de la grammaire française se heurte souvent à l'opacité de la phrase complexe (la période), perçue par les apprenants comme un bloc monolithique. Cette communication propose d'explorer les vertus d'une approche contrastive entre le français et l'arabe (dialectal ou standard) pour aider les étudiants à mieux saisir la nature des articulations syntaxiques et du rythme respiratoire de la prose française.
Nous faisons l'hypothèse que le détour par les structures de l'arabe — caractérisées par une coordination fréquente et une certaine concision (proche de la brachylogie) — permet, par effet de contraste, de rendre visible la spécificité de la subordination et de l'enchâssement en français. Dans une perspective de recherche-action menée entre Tunis et Lille, nous analyserons comment la mise en regard des systèmes permet aux apprenants de « débusquer » la structure d'une phrase longue, notamment chez des auteurs comme Marcel Proust.
Il ne s'agit pas seulement de comparer des morphèmes (conjonctions), mais de pratiquer une « stylistique comparée » du souffle. Comment l'asyndète ou la parataxe, naturelles dans certains répertoires linguistiques des élèves, peuvent-elles servir de levier pour comprendre l'architecture de la phrase française ? Cette étude montrera que le recours aux langues « autres » du répertoire de l'apprenant n'est pas un frein, mais un catalyseur de la profondeur réflexive nécessaire à la maîtrise de la littératie étendue.
Mots-clés : Didactique contrastive, Stylistique, Phrase complexe, Arabe, Français langue première/seconde, Souffle.

Bibliographie indicative

Auger, N. (2024). Accueillir les élèves nouvellement arrivés, ESF.
Beacco, J.-C. (2023). « Perspectives néo-comparatistes », L'information grammaticale.
Chiss, J.-L. & David, J. (2018). Didactique du français, Armand Colin.
Milly, J. (1983). La Phrase de Proust, Champion. (Pour l'ancrage stylistique).

Maëlle TEYCHENNÉ et Stéphanie VAISSIÈRE-KOROL

Une éducation bi-plurilingue au service de la structuration de la langue de scolarisation

Nous situons nos propos dans le cadre d'une école primaire ordinaire, en France, qui accueille un cursus bilingue à parité horaire avec la langue régionale. Dans le cadre de cette communication, nous présenterons une progression structurée qui s'appuie sur la mise en synergie des langues en présence (Coste, 2010) pour conceptualiser des notions du programme de français. Sur la base de ressources pour la classe, nous montrerons qu'il est possible de penser l'enseignement du français dans une perspective intégrée (Roulet, 1980). Les activités contrastives proposées (Borel, 2012), de façon régulière et structurée tout au long de la scolarité élémentaire, s'inspirent de la pédagogie du détour (De Pietro, 2003) qui s'appuie sur une alternance des langues en mention (Coste, 1985). La didactisation du contact de langues sert alors la structuration de la langue en tant que matière (Beacco et al., 2016) par des activités métalinguistiques. Elle développe également des compétences transversales (observations, émissions d'hypothèses, déductions) qui profitent à l'ensemble des apprentissages. Cette démarche se veut accessible pour tous, que les

élèves soient plurilingues ou non. Elle considère la diversité linguistique comme une ressource à partager pour apprendre et permet de faire culture commune dans une société plurilingue.

Bibliographie indicative

Beacco, J.-C., Fleming, M., Goullier, F., Thürmann, E., Vollmer, H., & Sheils, J. (2016). Les dimensions linguistiques de toutes les matières scolaires. Conseil de l'Europe. https://doi.org/10.3917/europ.beac.2016.01
Borel, S. (2012). Langues en contact-Langues en contraste. Typologie, plurilinguismes et apprentissages. Peter lang.
Coste, D. (1985). Métalangages, activité métalinguistique et enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. DRLAV. Documentation et Recherche en Linguistique Allemande Vincennes, 32(1), 63- 92. https://doi.org/10.3406/drlav.1985.1022
Coste, D. (2010). Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle. Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle, 7(1), Article 1. https://doi.org/10.4000/rdlc.2031
De Pietro, J.-F. (2003). La diversité au fondement des activités réflexives. Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle, 28(1), 161- 185. https://doi.org/10.3406/reper.2003.2427
Roulet, E. (1980). Langue maternelle et langues secondes : Vers une pédagogie intégrée. Hatier-CREDIF.

Joël THIBEAULT et Catherine MAYNARD

La littérature bi/plurilingue comme levier pour l'enseignement de la grammaire et du lexique : une analyse des pratiques d'enseignant·es en Ontario et au Québec

Dans un contexte de mondialisation et de diversification croissante des populations scolaires au Canada, les approches plurilingues s'imposent comme un levier d'inclusion favorisant l'apprentissage du français (Bullock et Moore, 2025). S'inscrivant dans cette perspective, cette communication présente les résultats d'une analyse secondaire de données issues d'une recherche qualitative et descriptive menée en deux phases.

L'étude initiale, de façon générale, avait comme objectif de documenter les pratiques plurilingues que mettent en œuvre des enseignant·es de l'Ontario et du Québec pour l'enseignement de la grammaire (n=23) et du lexique (n=20), sans l'intervention d'une équipe de recherche. Le corpus, constitué d'entretiens semi-dirigés que nous avons soumis à une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2021), a révélé l'émergence d'une ressource soutenant la mise en œuvre de pratiques plurilingues tant pour la grammaire que pour le lexique : la littérature bi/plurilingue (Gosselin-Lavoie, 2021). Ce résultat, de ce fait, a mené à la réalisation d'une analyse secondaire transversale, croisant les données tirées des deux phases de la recherche pour cerner concrètement comment cette ressource est utilisée pour l'enseignement du français.

Les résultats montrent que la littérature bi/plurilingue est plus fréquemment mobilisée pour l'enseignement du lexique que pour celui de la grammaire. Nos analyses, plus particulièrement, mettent en lumière quatre modalités d'usage de cette ressource, qui varient selon que les langues présentes dans les œuvres sont connues de l'ensemble des élèves, de certains d'entre eux·elles, ou d'aucun·e élève. Les pratiques recensées illustrent donc comment les enseignant·es tirent parti de ces supports pour favoriser les comparaisons interlinguistiques, autant sur le plan lexical que grammatical.

En somme, en faisant de l'élève un « expert » des langues de son répertoire, les pratiques reposant sur la littérature bi/plurilingue que nous avons documentées rompent avec la pédagogie verticale traditionnelle et valorisent la diversité linguistique comme une ressource didactique permettant aux élèves d'apprendre le français (Auger, 2021). La communication que nous ferons nous amènera ainsi à faire état plus longuement des résultats ici évoqués, mais aussi à présenter les œuvres littéraires que les enseignant·es ont mentionnées dans leur entretien.

Bibliographie indicative

Auger, N. (2021). Approches plurilingues et pluriculturelles pour le développement de compétences en français. Dans N. Auger (dir.), Enfants gitans à l'école et en famille. D'une analyse des dynamiques langagières en famille aux pratiques de classe (p. 225- 237). ENS Éditions.
Bullock, C. et Moore, D. (2025). Traces et tracés de parcours situés ou de quelques historicités subjectives de l'éducation plurilingue en contextes francophones canadiens. Une lecture réflexive de l'institutionnalisation du champ. Contextes et didactiques, 26. https://doi.org/10.4000/15f4j

Gosselin-Lavoie, C. (2021). Effets d'une intervention de lecture partagée d'albums plurilingues sur le développement des habiletés narratives orales en maternelle cinq ans [thèse de doctorat, Université de Montréal, Canada]. Papyrus. https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/27258
Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (5e éd.). Armand Colin.

Nouhad TIGANI, Radia BELLAGOUN et Radhia CHERAK

Enseigner le français au primaire algérien par le détour de l'arabe : transferts, écarts et conscience linguistique

Cette communication interroge l'exploitation didactique de l'arabe dans l'enseignementapprentissage du français au primaire algérien, en l'envisageant non comme un simple arrièreplan linguistique, mais comme une ressource susceptible de soutenir l'appropriation du français et le développement d'une conscience linguistique chez les jeunes apprenants. En Algérie, les élèves arrivent à l'école avec un répertoire déjà constitué, principalement marqué par l'arabe dialectal, parfois par le tamazight, avant d'être confrontés à l'arabe de scolarisation puis au français. Cette situation invite à poser la problématique suivante : comment les connaissances linguistiques déjà disponibles chez les élèves peuvent-elles être mobilisées pour faciliter la compréhension du fonctionnement du français, sans réduire cette démarche à la traduction ni renforcer les interférences ?
L'objectif est d'analyser dans quelle mesure le détour par l'arabe permet de transformer certains transferts et écarts interlinguistiques en supports d'apprentissage. L'étude portera sur des phénomènes tels que le genre, le nombre, l'ordre des mots, les déterminants, la construction de la phrase et certaines correspondances lexicales. Il s'agira de montrer comment une comparaison raisonnée entre l'arabe et le français peut aider les élèves à passer d'un rapport intuitif aux langues à une réflexion plus explicite sur les structures du français. La démarche méthodologique sera qualitative et didactique. Elle reposera sur l'analyse de productions d'élèves du cycle primaire, complétée par l'observation de situations de classe où l'enseignant mobilise ponctuellement l'arabe pour expliquer, comparer ou faire verbaliser certaines particularités du français. L'analyse visera à identifier les formes de transfert, les écarts révélateurs de difficultés et les conditions dans lesquelles ces écarts peuvent devenir des leviers d'apprentissage.

Bibliographie indicative

AUGER, N. & SAUVAGE, J. (2024). « Se révolter pour comparer les langues : comprendre et dépasser les freins ». Didactique du FLES, 3(1).
CANDELIER, M. dir. (2003). L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang : bilan d'une innovation européenne. Bruxelles : De Boeck.
VÉRONIQUE, G. D. (2023). « Les "interférences" dans les théories de l'acquisition du français et des langues : état de la question ». L'Information grammaticale, 177, 8-15.

Hoai Anh TRAN

Số Đỏ (Vũ Trọng Phụng) : un corpus littéraire vietnamien comme « détour salutaire » pour l'enseignement du français

L'enseignement du français au Vietnam s'appuie sur un héritage historique unique où la langue cible est déjà sédimentée dans le patrimoine littéraire national. Cette communication propose d'utiliser l'œuvre satirique Số Đỏ (1936) de Vũ Trọng Phụng comme un « détour salutaire » pour favoriser la réflexivité métalinguistique des apprenants.
Le contexte sociolinguistique des années 1930, marqué par le mouvement d'européanisation (Âu hóa), a injecté des milliers de termes français dans la langue vernaculaire. Nous postulons que l'identification de cette présence « fantôme » du français dans un texte vietnamien sécurise l'apprenant et transforme son bilinguisme passif en une ressource cognitive active.
La démarche d'ingénierie didactique présentée suit un protocole en trois étapes :

1. Réactivation : Repérage des unités lexicales d'origine française (ex: mù soa, xanh ca, văng-đơ).
2. Médiation et analyse contrastive : Étude systématique des mutations phonétiques (nasalisation, simplification syllabique) et morphologiques (suffixes de métiers en -ơ).

3. Systématisation : Induction de règles grammaticales à partir du lexique hybride.

S'appuyant sur les théories de la didactique inclusive (Auger, 2024) et du néo-comparatisme (Beacco & Fouillet, 2023), cette approche transforme l'apprentissage d'une imposition exogène en une extension organique du répertoire de l'apprenant. Elle permet de mettre en lumière les traits spécifiques du français standard en partant de ce qui est déjà « naturalisé » chez l'étudiant vietnamien.

Bibliographie indicative

Auger, N. & Guiraud-Robert, F. (2024). Accueillir les élèves nouvellement arrivés. Faire réussir les élèves allophones à l'école. E.S.F.

Beacco, J.-C. & Fouillet, R. (dir.) (2023). Perspectives néo-comparatistes/contrastives dans l'enseignement du français aux allophones. L'information grammaticale, 177.

Conseil de l'Europe. (2022). Cadre européen commun de référence pour les langues : Volume complémentaire.

Lado, R. (1957). Linguistics across Cultures: Applied Linguistics and Language Teachers. University of Michigan Press.

Vũ Trọng Phụng. (1936). Số Đỏ (Le fabuleux destin de Xuan le Rouquin).

Astghik YEREMYAN

Les langues personnelles invisibles comme levier de développement métalinguistique dans l'enseignement de la grammaire du français : le détour par l'arménien

Dans le contexte actuel marqué par le développement des approches plurilingues, la place des langues autres dans l'enseignement du français fait l'objet d'un renouvellement théorique et didactique, et la comparaison interlinguistique apparaît comme un levier potentiel pour favoriser la compréhension des faits de langue et la réflexion métalinguistique chez les apprenants.

L'arménien en France représente une situation sociolinguistique singulière : langue d'une diaspora historique et de migrations plus récentes, elle est vivante dans la sphère familiale mais demeure largement invisible au sein de l'institution scolaire publique. Pour l'élève plurilingue arménophone, ce cloisonnement peut générer une insécurité linguistique ou une rupture entre l'espace conceptuel de la maison et celui de l'école.

Dans quelle mesure la comparaison avec d'autres langues, plus précisément avec les langues personnelles des apprenants, permet-elle de développer une conscience métalinguistique et d'améliorer l'apprentissage de la grammaire du français ? Cette communication se propose de lancer une réflexion sur le recours aux langues personnelles des apprenants afin d'en faire des ressources pour l'enseignement du français.

En nous appuyant sur les travaux en linguistique contrastive et en didactique du plurilinguisme, nous montrerons que la mise en relation de systèmes linguistiques différents permet de rendre visibles des phénomènes souvent implicites dans l'enseignement traditionnel, et que ce détour par la langue maternelle est loin de freiner l'apprentissage du français. Au contraire, il légitime l'identité plurilingue de l'enfant et renforce ses compétences cognitives pour mieux maîtriser la langue de l'école.

Ainsi, les langues personnelles des apprenants ne constituent pas un obstacle à l'apprentissage du français mais un levier pour développer une compétence discursive plurilingue et pour enseigner autrement la grammaire.

Bibliographie indicative

Cuq, J.-P. (1991). Le Français Langue Seconde. Origines d'une notion et implications didactiques. Paris : Hachette

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G. (2009). Compétence plurilingue et pluriculturelle. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Lado, R. (1957). Linguistics across Cultures : Applied Linguistics and Language Teachers. Ann Arbor : University of Michigan Press.

Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2017). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Candelier, M. (dir.) (2013). Le CARAP: Un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures : Compétences et ressources. Graz : Centre européen pour les langues vivantes / Conseil de l'Europe.